
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/1 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.1.60718

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

rités de leur distribution géographique par rapport à l'ensemble de la Neustrie d'abord, de la Normandie ensuite. La correction des passages en français est inachevée et l'index des manuscrits manque complètement.

Joseph-Claude POULIN, Québec

Pamela SHEINGORN (trad.), *The Book of Sainte Foy*, Philadelphie (University of Pennsylvania Press) 1995, XIII-329 p. (Middle Ages Series).

Ce livre est né de la curiosité d'une historienne de l'art pour la Majesté de sainte Foy de Conques; poussant jusqu'à son terme un travail d'équipe, elle offre une traduction anglaise de la plus grande partie du dossier hagiographique ancien de la sainte: la Passion (BHL 2934a), un recueil de miracles par Bernard d'Angers (en deux livres: BHL 2942) et ses continuateurs (en deux livres: BHL 2943), une quinzaine d'autres miracles tirés de manuscrits divers (BHL 2944 à 2963), la translation en prose (BHL 2939). L'ouvrage est complété par une traduction en prose de la Chanson de sainte Foy par Robert L. Clark, d'après l'édition de Hoepffner (1926).

L'introduction brosse rapidement l'histoire du culte de la sainte et du sanctuaire de Conques, puis présente sommairement les textes traduits. La mise en place historique s'en tient à une vulgate classique, sans chercher à répercuter les débats actuels sur des points controversés, comme les débuts de la pratique des déplacements des corps saints dans l'Église latine, la Paix de Dieu ou le sens des mots *milites* et *villa*. La traduction vise plus à une bonne lisibilité qu'au respect du détail, et parfois même du sens; c'est ainsi que l'expression *nostra aetate fuit antiquius* (Miracles I 22) devient »happened in our own time« ... Mais de tels écarts ne prêtent sans doute pas trop à conséquence, étant donné la faiblesse de la base documentaire sur laquelle repose la traduction; en effet, la version latine publiée il y a un siècle par Auguste Bouillet ne correspond que d'assez loin à une édition satisfaisante. Même considérable, la bibliographie finale ne donne pas un état complet de la question et ignore les contributions des chercheurs allemands.

Ce volume pourra rendre des services aux débutants anglophones non latinistes. Il n'ajoute rien à l'étude scientifique des traditions hagiographiques fidéennes, ni du point de vue de la transmission des textes ou de l'histoire littéraire, ni sous l'angle philologique ou codicologique. La traductrice n'a pas pu connaître l'édition du *Liber miraculorum Sancte Fidis* par Luca Robertini (Spolète 1994).

Joseph-Claude POULIN, Québec

Marbodi di Rennes, *Vita beati Roberti*, a cura di Antonella DEGL'INNOCENTI, Firenze (Giunti) 1995, LXXVII-100 p. (Biblioteca del Medioevo latino).

La Vie de saint Robert, fondateur de la Chaise-Dieu vers 1050, fut composée par Marbode alors qu'il était encore écolâtre à Angers, probablement au cours de l'abbatit de Seguin à la Chaise-Dieu (1078-1094). C'est sans doute l'œuvre hagiographique en prose la plus intéressante de Marbode, car il y laisse voir ses conceptions relatives à la vie religieuse de son époque tout en se soumettant aux règles du genre hagiographique. Lettré renommé, il avait été sollicité par l'abbé de la Chaise-Dieu pour réécrire une vie antérieure. Il le fit en deux étapes: d'abord une vie de type classique avec quelques miracles, pas trop car ce grand intellectuel considère les miracles comme des signes destinés surtout aux simples, puis un deuxième livre, un peu plus tardif, où il répondait à des détracteurs de Robert avant de raconter quelques miracles *post mortem*.

Marbode est généralement plus connu pour son attitude très critique envers un autre